

Historique du projet

Première phase

Une étude de faisabilité et de programmation pour la valorisation du château a été confiée par la Ville en 2013 au cabinet Médiéval. Un phasage a été établi : en 2015, la courtine nord devant laquelle sera établi le futur bâtiment d'accueil, a bénéficié d'un chantier de restauration Monument Historique.

En 2016, sur les murs du château ont été apposés 22 panneaux historiques et pédagogiques. Ils mettent l'accent sur les caractéristiques de cette forteresse construite par Philippe-Auguste, les bâtiments disparus (logis royal, chapelle...).



Photo aérienne du château – © Ville de Dourdan

Deuxième phase

Une deuxième phase en 2018-2019 concerne la construction d'un bâtiment d'accueil à vocation pédagogique le long de la courtine nord, à l'emplacement d'un bâtiment médiéval. Il s'articulera avec le rez-de-chaussée du musée dont la muséographie sera modernisée.

Cette nouvelle structure tout en bois et verre, totalement réversible et sans impact pour le sous-sol archéologique, abritera un accueil, des toilettes aux normes PMR, une salle de projection et une salle pédagogique pour les scolaires, les conférences, les expositions ...

Extension - © Soja Architecture

Troisième phase

Une troisième phase concernera la valorisation de la cour pour redonner de la force et du sens à cet espace afin qu'il participe à la compréhension du site et au plaisir des yeux.

Ultérieurement, le projet prévoit la réhabilitation du châtelet sud, bâtiment médiéval servant actuellement de réserves et de toilettes, afin de faire découvrir la superbe voûte en cul de four et le couloir de tir du Moyen Age.



Présentation des maîtres d'œuvre

Choix du cabinet d'étude

En décembre 2016, la municipalité a désigné le cabinet SOJA Architecture pour la maîtrise d'œuvre concernant la construction d'un bâtiment réversible et non impactant, le long de la courtine nord. Soja a été créé par deux ex-étudiants de l'école d'architecture de Marne-la-Vallée, Sonia Leclercq et Jean-Aimé Shu. La direction du projet est assurée par Sonia Leclercq, architecte du Patrimoine.

L'équipe regroupe David Lebreton, scénographe/muséographe indépendant depuis 2012, qui œuvre au sein de l'Atelier Collectif. Secondé par l'historienne de l'Art Julie Aycard, il est chargé de la muséographie du nouveau bâtiment et du rez-de-chaussée du musée.

Le traitement paysagé est confié à Jeanne Roche, paysagiste DPLG, Omnibus Paysage.

La note méthodologique de l'équipe SOJA répond aux enjeux posés :

- Améliorer l'accueil et les accès, notamment pour les publics handicapés, les seniors, les jeunes enfants en créant un bâtiment et un parcours de plain-pied
- □ Créer un « bâtiment-observatoire » où les transparences et les vues offertes sont primordiales
- ☐ Mettre en valeur tout autant le passé médiéval que la personnalité de Joseph Guyot, son œuvre d'historien et d'érudit du XIXe siècle
- □ Proposer une muséographie conçue comme un parcours d'interprétation.

En 2016, les équipes Soja et Omnibus Paysage ont été lauréates des Albums des Jeunes Architectes et Paysagistes décernés par le Ministère de la Culture. Cette sélection a lieu tous les 2 ans et a pour but d'aider les jeunes architectes et paysagistes de moins de 35 ans à s'insérer professionnellement.



Portrait des architectes – © Soja Architecture



100 rue de la Folie-Méricourt 75011 Paris 06 64 33 82 67

SCÉNOGRAPHE



Mécénat

Le Crédit Agricole Ile-de-France Mécénat apporte son concours aux patrimoines et aux jeunes talents franciliens en soutenant tout particulièrement les projets conjuguant ces deux dimensions.

Le chantier de revalorisation du château de Dourdan, confié à une jeune équipe, s'inscrit dans cette logique et va donc bénéficier du soutien financier du Crédit Agricole au titre du mécénat.



Présentation du site



Le château et son donjon vus depuis les fossés - © François Poche

Le projet se déroule au cœur de la forteresse construite au début du XIIIe siècle par Philippe Auguste. à l'intérieur de l'enceinte, se trouve un musée municipal, label Musée de France, aménagé dans l'ancienne demeure de Joseph Guyot, historien et érudit, propriétaire de l'édifice au XIX° siècle.

Le château fort est une référence dans l'histoire de l'architecture militaire médiévale car il succède à la construction du premier Louvre. Il est le résumé de toutes les conceptions de défenses du début du XIIIe siècle. Il a conservé son plan régulier et l'essentiel de ses structures défensives malgré des dérasements importants liés aux aléas du temps.

La Ville de Dourdan est très attachée à la préservation de son patrimoine aussi bien bâti que naturel dans la perspective d'un tourisme culturel. Elle est partie prenante dans la mise en valeur du château, classé Monument Historique depuis 1964, en partenariat avec l'Etat, la Région, le Département, l'association des Amis du château et du Musée de Dourdan. Pour ce projet, elle bénéficie également du soutien du Crédit Agricole Ile-de-France Mécénat.



Le châtelet - © François Poche

L'objectif du chantier 2018-2019 est d'améliorer l'accueil des visiteurs et faire comprendre la complexité de ce site, à la fois château et musée, en le dotant d'équipements et d'outils de médiation à la hauteur de l'importance qu'il occupe dans l'Histoire.

La cour du château - © Nicolas Piroux



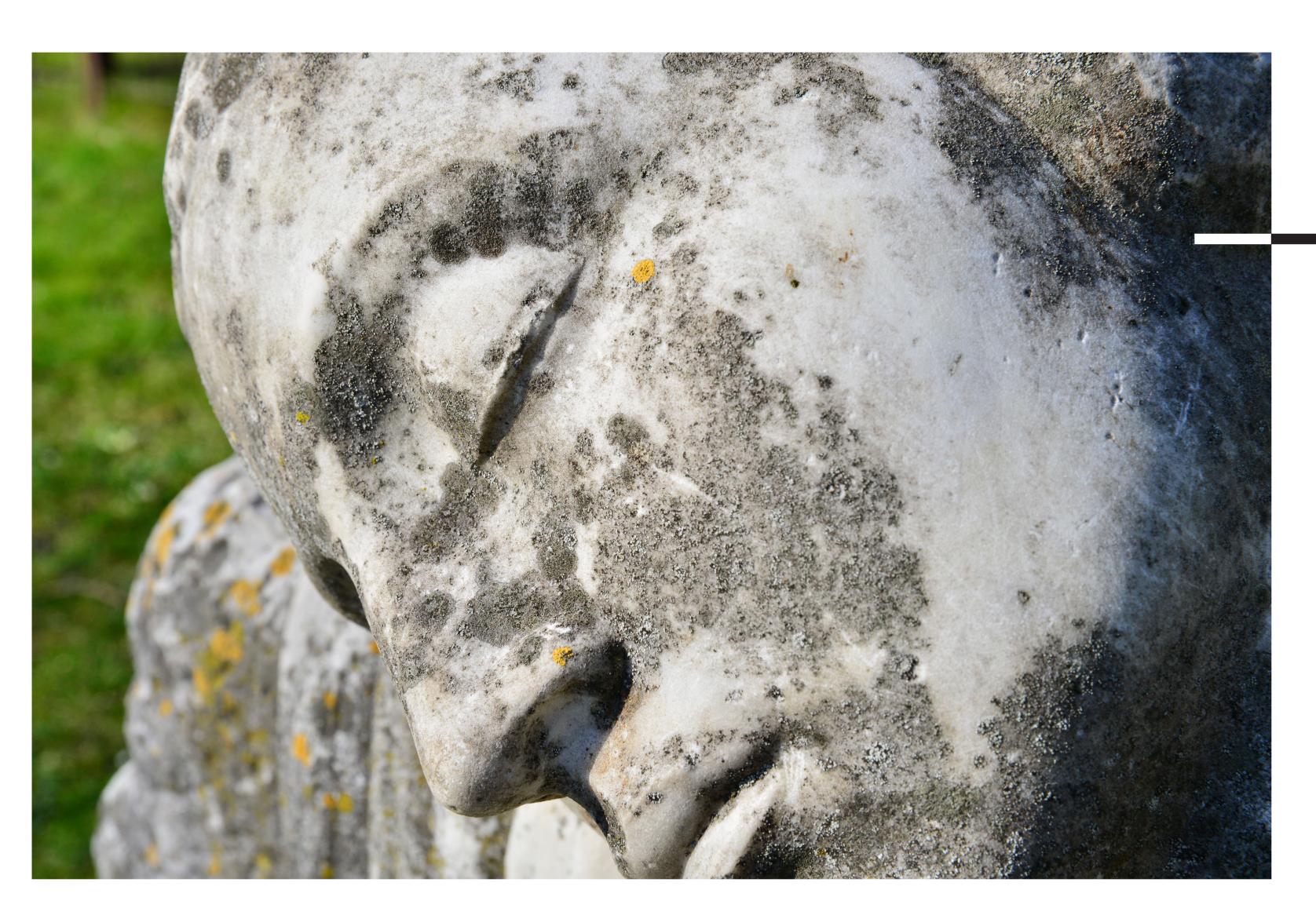


Une sculpture au jardin

Le chantier de revalorisation du château est l'occasion de redonner du sens à la cour centrale. La construction d'un bâtiment d'accueil à vocation pédagogique, le long de la courtine nord, permettra de faire le lien entre le donjon et le logis abritant le musée. Il sera situé à l'emplacement d'un édifice médiéval, ce qui redonnera de la rigueur à cette cour qui sert actuellement de jardin public, au fond duquel a été installée, en 1973, une statue de marbre appartenant aux collections du musée (inv.1973.2.5).



Femme endormie, statue de Georges Chauvel - © Nicolas Piroux



Femme endormie, statue de Georges Chauvel, détail - © Nicolas Piroux

Cette statue est l'œuvre de Georges Chauvel (Elbeuf 1886 - Le Val-Saint-Germain 1962), sculpteur figuratif des années 30 qui, comme les artistes de cette période, simplifie les détails au profit des volumes. Elle représente une « Femme endormie » et date de 1934. Donnée à la Ville par la veuve de l'artiste, cette œuvre est malheureusement vandalisée (graffiti, lieu d'escalade) et couverte de lichen.

Le chantier de mise en valeur du monument va permettre de la mettre à l'abri dans une petite cour fermée, devant la façade du musée. Elle sera intégrée dans le nouveau parcours muséographique afin de la protéger et de la faire restaurer grâce à une subvention de la DRAC Ile-de-France. Les visiteurs pourront découvrir au dernier étage du musée d'autres œuvres de l'artiste ainsi que ses outils de sculpteur donnés par le maire du Val-Saint-Germain, commune proche de Dourdan, où Chauvel et son épouse avaient acheté en 1936 une maison avec une grange servant d'atelier.



Vue de la petite cour - © Soja Architecture



Architecture et modernisation

Un bâtiment à vocation pédagogique

Cette extension du musée, tout en bois et verre, sera construite à l'emplacement de bâtiments anciens (logis médiéval, puis écuries, ensuite prison et enfin école).

Posé sur pilotis, ce module architectural n'impactera pas le sol archéologique.

Un puits du XIIIe siècle, récemment découvert, sera valorisé au centre de l'accueil qui comprendra la billetterie, la vidéosurveillance, l'espace librairie. Des toilettes adaptées à tous les publics et des casiers pour les individuels et les groupes complèteront l'ensemble dont la priorité est l'accès aux personnes en situation de handicap.

Le bâtiment comprendra, par ailleurs, une salle avec projection d'un film, une frise chronologique et des maquettes présentant différentes étapes de construction du château. Une autre salle sera consacrée aux ateliers scolaires, conférences et réunions.

Panorama - © Perspective 3D Margaux Botton



© Soja Architecture/Maindor Dourdan



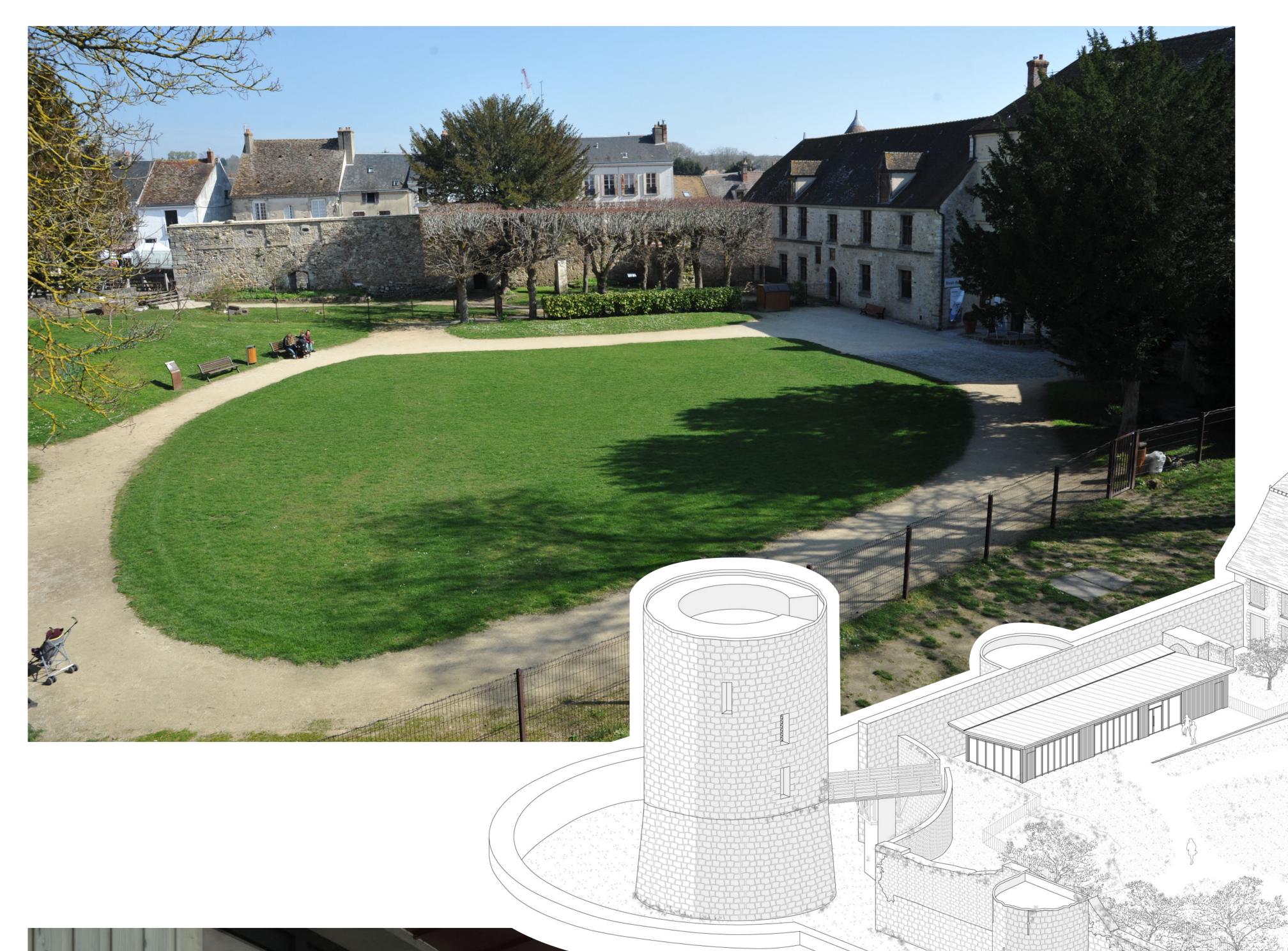
Avant / Après



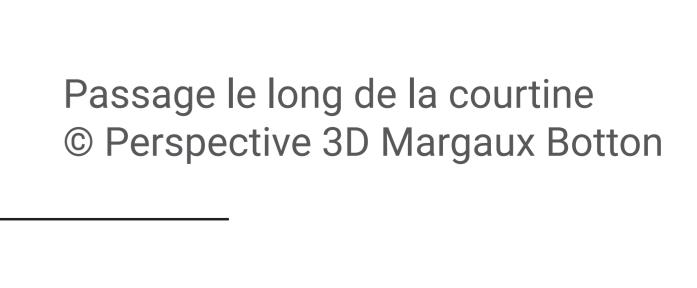
Panoramique cour du château - © Nicolas Piroux

Mur de courtine nord-est - © Nicolas Piroux





Mise en valeur patrimoniale Axonométrie et cour du château © SOJA Architecture





Scénographie Nouveau bâtiment

Refonte de la muséographie

Le but est de créer un parcours harmonieux depuis la lecture des panneaux historiques placés sur les murs du château en passant par la découverte d'un film dans le nouveau bâtiment et le rez-de-chaussée du musée où différentes thématiques seront proposées. Il s'agit de replacer cet édifice dans l'Histoire (monde antique, ancien domaine royal...) et dans un territoire.

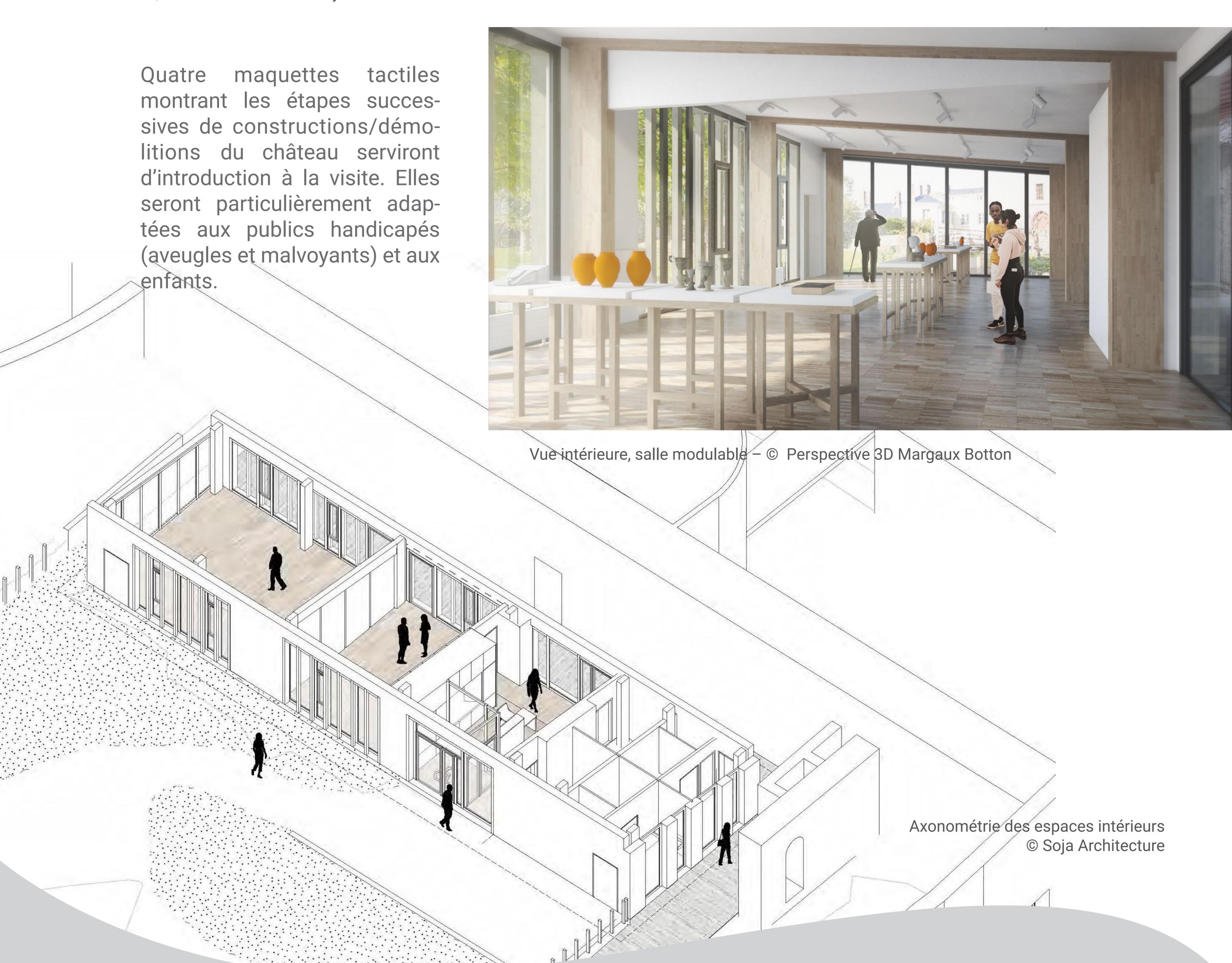
Il apparaît indispensable d'avoir recours, en complément des équipements muséographiques classiques (panneaux, vitrines), à des outils de médiation pour redonner vie et apparence au monument au fil des siècles.



Vue intérieure, salle modulable – © Soja Architecture

Dans le nouveau bâtiment, en début de visite, sera présenté un film restituant en volumes les différentes phases architecturales du château avec une présentation de la France de Philippe Auguste et des grands éléments défensifs.

Comme pour les panneaux extérieurs, nous privilégierons un rendu graphique pour le film en s'inspirant de l'esprit de la célèbre enluminure du mois d'avril des *Très Riches Heures* du duc de Berry représentant le château de Dourdan. Ce même rendu sera utilisé pour la frise chronologique, accompagnée de cartes géopolitiques.

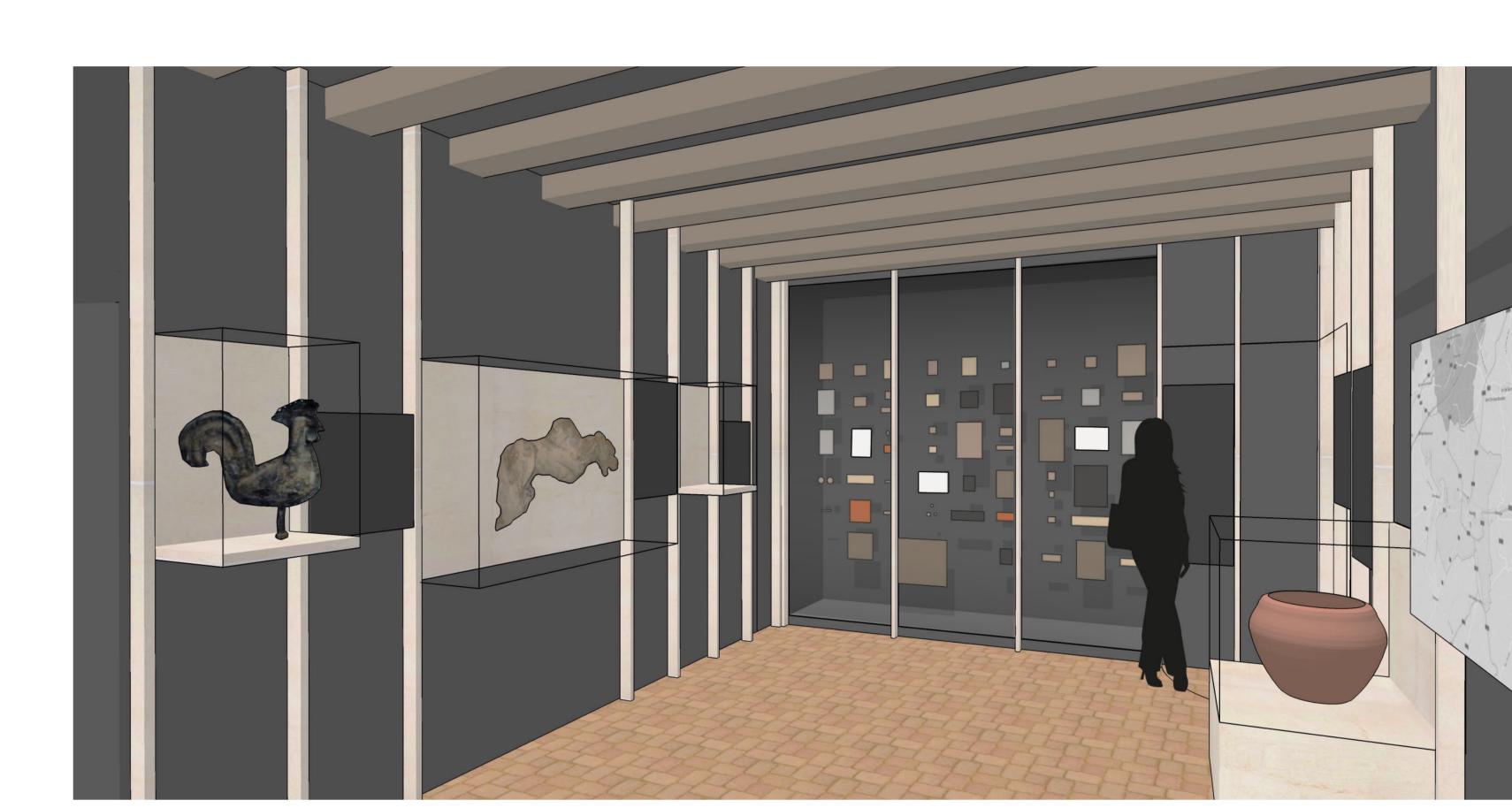




Scénographie Musée

Dans les salles du musée, des caissons lumineux présenteront de façon didactique des cartes de situation et de l'iconographie pour faire comprendre le contexte géographique et historique.

Trois écrans numériques diffuseront des vidéos sur l'archéologie au sein d'une grande vitrine murale présentant une typologie de la production potière de Dourdan, les modes d'utilisation et les différents sites de fouilles.



Vue salle Territoires et pouvoirs – © Soja Architecture/David Lebreton



Vue salle Territoires et pouvoirs – © Soja Architecture/David Lebreton

Une maquette en éclaté du château mettant en valeur les éléments défensifs sera complétée par deux tablettes numériques dans la salle du châtelet nord. Les contenus de ces tablettes enrichiront la visite en présentant des œuvres non exposées, en mettant en valeur les monuments de la ville sous forme d'une table d'orientation numérique. Cela donnera l'occasion d'approfondir certains sujets, de faire découvrir des collections non exposées.



Ces supports de médiation permettront à tous les publics d'accéder au savoir de façon simple et ludique en s'inscrivant dans une démarche de tourisme culturel. Des fiches de salles en anglais à destination des publics étrangers permettront de résumer les contenus des panneaux et vitrines.

Vue salle Lieux de séjours – © Soja Architecture/David Lebreton

Vue axonométrique des trois salles © Soja Architecture/David Lebreton





